

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS-BEE PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

VENDREDI 11 AVRIL.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Fahrenheit Centigrade

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

A LA FRANÇAISE!

Le lieutenant De la Touche, du 66e régiment appartenant à la première division de l'armée du Rhin, fut appelé au quartier général à la tombée du crépuscule.

nant; machinalement, il se dirigea vers la maison d'où il avait dirigé la défense lors d'un combat l'avant-veille.

De la Touche tressaillit. Il y avait donc après tout des Allemands dans le village. Cela expliquait l'odeur de pétrole.

Ces paroles lui écorchaient la bouche. Il y eut un silence, puis la voix reprit, cette fois en français.

— Vous parlez bien fièbreusement pour un déserteur, j'ai employé l'allemand, croyant que vous étiez Prussien, mais je suis le curé de Vaugiennes, venez ici que nous causions.

Ils étaient trente-cinq en tout. L'officier qui commandait portait une lanterne sourde. Il abattit le volet, et la lumière se montra.

— Les Français, s'écria-t-il, chargez vos armes; et se jetant en arrière, il saisit la crose de son revolver. Mais avant qu'il eût pu esquissier un geste de défense, De la Touche plantait sa baïonnette à travers sa lanterne et la lui accrochait en plein cœur.

— Vorwärts! cria De la Touche, moueur... et d'un coup de sifflet, il appela ses hommes à la rescousse.

— Les Prussiens, surpris, et ignorants du nombre de leurs adversaires, s'adosèrent au mur d'une maison. Les Français les attaquèrent à l'arme blanche, sans leur laisser le temps de glisser un cartouche.

eussent reçu l'ordre de se déployer, puis cria: Feu! Les petites flammes rouges jaillirent vicieusement des fusils;

— Charge! s'écria le lieutenant et il s'élança à travers la clairière vers les baïonnettes ennemies.

— Mais pas un des Français n'atteignit les baïonnettes. A son tour un officier prussien avait crié: Feu!

Le décharge avait retenti; la fumée une fois dispersée laissait voir un petit tas d'hommes entre le feu et les rangs prussiens.

THEATRES.

CRESCENT

La comédie "Busy Izzy" de Geo. Sydney remporte un grand succès au Crescent. Sydney possède avec lui une bonne troupe d'actrices, parmi lesquels se trouvent Carrie Webber, sa femme; Dick Hume et Maud Campbell.

ORPHEUM

Petit Billy, le plus petit artiste sur la scène du vaudeville continue avec succès ses représentations à l'Orpheum. Quoique petit en stature, Petit Billy possède de très grands moyens d'amuser le public; il danse, il chante et l'on prétend qu'il est le nain le plus intelligent du vaudeville.

Résultats du Baseball

"PELICANS"

Table with columns: Dates des parties, Pelicans, Southern League, American League, National League. Rows list dates and results for various teams.

Southern League.

Table with columns: Won, Lost, Pct. Rows list Southern League teams and their records.

American League.

Table with columns: Won, Lost, Pct. Rows list American League teams and their records.

National League.

Table with columns: Won, Lost, Pct. Rows list National League teams and their records.

LE JEU DE BASEBALL.

Moblie 2, Nouvelle-Orléans 0. La partie de baseball au Pelican Park était bien plus intéressante que celle de jeudi.

Voici les résultats: Mobile - AB, R, BI, PO, A, E. Maloney, c. f. 4 1 1 2 1 1. Starr, 2b. 4 1 1 2 3 0.

Édition Hebdomadaire de "L'Abeylle"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres.

LA FETE DE CHARITE DE L'UNION FRANÇAISE.

Aujourd'hui à deux heures de l'après-midi, aura lieu au siège de l'Union Française, 928 rue des Remparts, le dimanche de ce jour, les dames patronnesses de la Société au bénéfice de l'école gratuite et des pauvres.

RAPPORT ANNUEL.

Insurance Company of North America, de Philadelphie, Pa. Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publiée conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1913.

RAPPORT ANNUEL.

United States Branch, Royal Exchange Assurance Company, de Londres, Angleterre. Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publiée conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1913.

RAPPORT ANNUEL.

Alliance Insurance Company of Philadelphia, Pa. Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publiée conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1913.

RAPPORT ANNUEL.

Fire Association of Philadelphia de Philadelphie, Pa. Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publiée conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1913.

RAPPORT ANNUEL.

New Hampshire Fire Insurance Company de Manchester, N. H. Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publiée conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1913.

RAPPORT ANNUEL.

Orient Insurance Company de Hartford, Conn. Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publiée conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1913.

De la Touche se hâta, réveilla trois de ses hommes, qui réveillèrent les autres, et silencieusement les soldats se glissèrent autour de la tombe. Bientôt des pelles maniées vigoureusement, sonnerent sur du métal; il y avait soixante-dix chassepots avec leurs baïonnettes et cent cartouches par arme.

Le lieutenant voyait avec plaisir ses hommes s'emparer des carabines, les emboîter à l'épaule, et manœuvrer les leviers. Alors, dit-il, d'un moment à l'autre, les Prussiens peuvent avancer. Dix hommes sur la route de Lanvaux, dix sur celle de Servigneul, dix sur celle de Monray, les autres restent avec moi.

Le lieutenant dit à son voisin: — Une décharge quand je l'ordonnerai; puis à la baïonnette, dit-il.

M. E. Boisseau de passage à la Nlle Orléans

M. E. Boisseau, serait désireux d'obtenir des renseignements relatifs aux tableaux et aux porcelaines peintes par son père, le Prof. A. Boisseau, ancien élève de Paul Delaroche, de Paris.

Feuilleton de l'Abeylle de la N. O.

POUDRE D'OR

Grand Roman Inédit PAR LOUIS LETANG

(SUITE)

Suffisamment rapproché d'elle, il lui prit les mains d'un geste avide. Cet acte brusque galvanisa la jeune fille. Elle poussa un cri et se dégagea d'une secousse nerveuse.

blement. Mais au moins, avant que je parte, dites-moi quand cessera ma pénitence, quand il faudra que je revienne?...

— Mais non, Ferdinand, je ne reviens pas. C'est moi qui suis votre pénitence, c'est moi qui suis votre Dieu. Mais vous ne pouvez pas me faire souffrir mille morts en quelques minutes!...

— Et le tenant de se rapprocher doucement, à petits pas glissants. — Allez vous-en et ne revenez jamais, accentua-t-elle.

— Enfin, votre insensibilité se dissipait! Vous allez vous apitoyer sur ce malheureux, redevenir humaine et indulgente comme je vous aime!...

l'insolent personnage et d'une gifle retentissante, le jetai de côté. — La brute! Le charretier!...

— Ah! tant mieux! Je croyais, j'avais peur. Mais puisqu'il n'y a rien, je m'en retourne.

— Quant bien même, n'êtes-vous pas mieux que Roger, le représentant de M. de Clamont, son aide, son confident? — Je le crois.

— Vous m'aimez, François? Thibaut reçut en plein cœur une formidable commotion électrique; il pâlit, il rougit, il manqua de défaillir, se ressaisit et fit enfin sur le ton grave de la question, cette réponse laconique.

— Ah! tant mieux! Je croyais, j'avais peur. Mais puisqu'il n'y a rien, je m'en retourne.

— Et ce n'est pas vous causer d'ennui. Je me jugeais indigné de vous.

— Et ce n'est pas vous causer d'ennui. Je me jugeais indigné de vous.

— Mais rien, répondit François Thibaut. Un simple accident.

— Et ce n'est pas vous causer d'ennui. Je me jugeais indigné de vous.

— Mais rien, répondit François Thibaut. Un simple accident.